

abdominal est remonté vers l'avant, au niveau du sternite du segment médiaire; le système nerveux définitif est formé :

Cerveau; ganglion sous-œsophagien; ganglions prothoracique, mésothoracique et métathoracique (ganglion métathoracique larvaire, 1^{er} et 2^e ganglions abdominaux soudés); ganglion du segment médiaire (3^e ganglion abdominal larvaire), 1^{er} et 2^e ganglions abdominaux définitifs; 3^e ganglion abdominal définitif (6^e, 7^e et 8^e ganglions abdominaux larvaires soudés).

SUR UN ICHNEUMONIDE PARASITE DES CALLIDIUM,

PAR L. G. SEURAT.

(LABORATOIRES DE MM. MILNE EDWARDS ET BOUVIER.)

Les bois de Chêne servant au chauffage sont habités par de nombreux Xylophages, en particulier par le *Callidium sanguineum* L. et le *Callidium variable*; les larves de ces Coléoptères ont pour ennemi un Ichneumonide de la tribu des Cryptiens, le *Phytodietus corvinus* Gravenhorst. — Si on examine les galeries d'un *Callidium*, on voit que la chambre où devrait se trouver une nymphe est occupée par une coque cylindrique, arrondie aux deux extrémités, de 8 millimètres de longueur sur 2 à 3 millimètres de largeur, de consistance papyracée, jaune bistre : c'est la coque du *Phytodietus*; à côté, on trouve la larve dévorée du *Callidium* : il ne reste que la peau, les trachées et les mandibules. — Le *Phytodietus* éclot en mai, perce son cocon et l'écorce qui le recouvre, pour sortir; il y parvient grâce à deux énormes mandibules bidentées, à dents très fortement chitinisées. — Le trou de sortie est légèrement oblique à la surface de l'écorce, de 1 millimètre et demi de diamètre. — Il suffit d'examiner l'écorce qui recouvre un cocon non éclos pour voir qu'elle ne présente aucun orifice et que c'est bien l'Ichneumonide qui perce son trou de sortie. L'animal éclos se promène à la surface de l'écorce.

Gravenhorst a décrit la femelle en 1829 (*Ichneumologia europ.*, t. II, p. 937), d'après un unique exemplaire. — Taschenberg fait remarquer que cet Insecte n'appartient pas au genre *Phytodietus*; cette opinion est partagée par M. le Dr Tosquinet. — Le mâle n'a jamais été décrit. Il diffère très peu de la femelle : la face, les joues, le dessous du scape, sont jaune soufre, les hanches et les trochanters des deux premières paires de pattes sont blanc jaunâtre dans le mâle, ces deux parties étant noires dans la femelle. La pubescence est plus abondante dans le mâle, les antennes sont plus longues; le nombre des articles, sans compter le scape ni l'annelet, est de 41 dans le mâle, tandis qu'il est de 36 dans la femelle.

Les palpes maxillaires ont cinq articles, les palpes labiaux quatre articles

dans les deux sexes; le bord externe des mandibules est jaune soufre. J'en ai capturé de nombreux exemplaires au Muséum et dans la forêt de Senart.

Qu'il me soit permis, en terminant, de remercier M. le D^r Tosquinet qui a bien voulu déterminer mes exemplaires.

SUR UNE NOUVELLE ESPÈCE DE *CÆCOSPHÆROMA*,

PAR M. A. DOLLFUS.

M. Armand Viré m'avait soumis, il y a trois ans, un très singulier Iso-pode de la famille des Sphéromiens découvert par lui dans la grotte de Baume-les-Messieurs (Jura) et que j'ai décrit dans le *Bulletin du Muséum*, 1896, p. 138, sous le nom de *Cæcosphæroma Viréi*. Depuis, M. le D^r Raymond a trouvé un Sphéromien d'un genre nouveau dans un cours d'eau souterrain de l'Ardèche; la diagnose de ce *Sphæromides Raymondi* a paru récemment dans le même recueil (*Bulletin du Muséum*, 1898, p. 38). Aujourd'hui, M. Viré me communique un autre *Cæcosphæroma* de grande taille, recueilli par M. Galimard dans la grotte de la Douix, à Darcey (Côte-d'Or). Cette nouvelle découverte nous oblige à modifier légèrement l'exposé que nous avons donné des caractères génériques du genre *Cæcosphæroma*, ainsi qu'il suit :

GENRE **Cæcosphæroma**.

Corps convexe, se roulant en boule; cephalon comme dans le genre *Sphæroma*, mais dépourvu d'yeux; antennes de la première et de la deuxième paire à peu près de même longueur ♂. Pereiopodes au nombre de six ou de sept paires, le dernier segment pouvant être peu développé. Pleotelson formé par la soudure de tous les segments pleonaux avec le telson; pleopodes très minces. Uropodes appliqués et comme soudés aux côtés du pleotelson (en dessous); cette soudure peut être complète ou l'exopodite peut être encore visible, quoique tout à fait rudimentaire.

Cæcosphæroma Burgundum nova species.

Corps grand, convexe, muni de très petits poils punctiformes, espacés. Cephalon arrondi antérieurement; prosépistome séparé du front par une faible ligne frontale marginale; métépistome très développé; labre grand; antennes de la première paire un peu plus courtes que celles de la seconde paire, fouet de dix articles (celui de la seconde paire de douze articles). Pereion : la partie coxale du premier segment forme en dessous un large rebord; pereiopodes du premier segment plus courts que ceux des segments suivants; septième segment normal et pourvu de pereiopodes bien